

# Revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **126 (1981)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## *Revue*

### **Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 11, novembre 1981**

Cette pénultième livraison de l'année se complète d'un supplément, mis sur pied par le colonel H.J. Schaedler, consacré à la motorisation de l'armée. Ce cahier séparé renseigne de façon succincte et claire sur les différents problèmes afférents à la motorisation, notamment les conceptions à venir (conduisant à une réduction du nombre de véhicules à moteur) et sur les problèmes que posent les véhicules de réquisition en cas de mobilisation de guerre. Sont également traités les problèmes d'instruction et, parmi eux, la prévention des accidents.

De la revue proprement dite, nous avons retenu avec intérêt l'étude que publie le capitaine EMG Laurent François Carrel, membre de l'Institut international d'études stratégiques de Londres. L'auteur examine les différents aspects de la force d'intervention rapide que les Etats-Unis sont en train de mettre sur pied en vue de se porter sans délai dans la région du golfe Persique. La création de cette force a non seulement des répercussions politiques et financières, mais elle influe sur le système de défense de l'OTAN tout entier.

### **Rivista militare della Svizzera italiana N° 5, septembre-octobre 1981**

L'occupation de l'Afghanistan par les troupes soviétiques a remis en bonne place le problème de l'aptitude des unités russes au combat en montagne. C'est le sujet d'un long et captivant article de C.N. Donnelly que la Rivista reprend de la publication «Internationale Wehrrevue» N° 6/80. L'auteur montre que, contrairement à une opinion souvent répandue, les chars manœuvrent aussi en altitude et qu'à défaut d'une technique alpine très poussée, les Soviétiques disposent d'un grand potentiel de transport par hélicoptères.

Pour sa part, le capitaine Riccardo Veri, officier des troupes mécanisées et légères, décrit de façon claire et abondamment illustrée les caractéristiques du char «M 1 Abrams», l'un des modèles actuellement en cours d'évaluation en Suisse.

### **Défense nationale, novembre 1981**

S'ouvrant sur le texte d'un exposé du général Lacaze, chef d'état-major des armées, consacré à la politique militaire de la France, «Défense nationale» de novembre est centrée sur l'étude de la puissance militaire soviétique sous le titre: «La puissance de l'URSS est-elle sans faille?». Il s'agit des contributions essentielles à un colloque de deux jours qui s'est tenu au mois de juin dernier, avec la participation de divers spécialistes de l'Union soviétique. Il ressort des exposés et des débats qu'à côté d'une indiscutable et formidable puissance militaire, l'URSS présente aussi des faiblesses indiscutables. Vulnérabilités géographiques et politiques (les frontières de l'URSS sont bordées de pays que le Kremlin considère comme peu sûrs, voire hostiles), vulnérabilités tenant à la situation démographique (d'ici 1995, la population active n'augmentera pas d'un taux supérieur à 15%), vulnérabilités économiques enfin. Et puis «la crise polonaise, affirme l'ambassadeur Roger Seydoux, est la plus grave qu'ait connue l'URSS depuis 1945. Ce n'est pas seulement l'avenir de la Pologne qui est en jeu, mais peut-être l'équilibre européen né de la dernière guerre.»

Nous avons retenu, en outre, la chronique aéronautique que Victor Bréhat consacre précisément aux hélicoptères soviétiques. L'auteur note en particulier que «l'industrie aéronautique soviétique est très active dans le domaine des hélicoptères. Elle s'intéresse essentiellement aux appareils moyens et lourds, alors que les industriels occidentaux visent surtout le créneau des hélicoptères moyens et légers».

### **Revue Historique des Armées N° 3, novembre 1981**

Toute la première partie de la présente édition est consacrée à «Strasbourg, trois siècles d'histoire». Comme le rappelle le général de Barry, gouverneur militaire de Strasbourg et commandant de la 1<sup>re</sup> armée, «Strasbourg s'est affirmée comme le double symbole de la présence et du rayonnement de l'esprit français face à l'Europe centrale et comme la sentinelle de la France dressée au bord du Rhin pour en recueillir toutes les expériences».

La seconde partie présente divers articles, parmi lesquels nous avons retenu «L'image de la Légion étrangère à travers la littérature française»; c'est plus particulièrement la littérature romanesque qui est envisagée ici par André Paul Comor. Nous avons encore noté le récit que le commissaire général Paul Ladrange consacre à l'incroyable odyssée des naufragés du «Duroc», ce bâtiment mixte voile-vapeur qui, ayant quitté Port-de-France le 7 août 1856, fait naufrage quelques jours à peine après son appareillage; la nouvelle n'en est connue qu'en... mars 1857.

### **Armée d'aujourd'hui N° 64, octobre 1981**

Un «dossier du mois» fort instructif, consacré aux cadres de réserve, nous fait entrevoir certaines similitudes avec l'encadrement de notre propre armée. Comme le dit une boutade qui a cours chez nos voisins, «le moment venu, il faudra que la «réserve» s'active sans pour autant que l'«active» se réserve...» Tour à tour sont évoqués les cadres officiers et sous-officiers des trois armées et des services logistiques. L'armée de terre, par exemple, utilise un grand nombre de cadres de réserve. Après leur service actif, elle continue à les perfectionner et leur donne des responsabilités importantes, équivalant parfois à celles des cadres en activité.

Relevons, en tête de ce numéro, la contribution du Lt-colonel Guy Baldini qui évoque les «maisons de l'Armée» roumaines, institutions militaires qui organisent des activités culturelles, distractives et politico-éducatives destinées aux cadres militaires et à leurs familles.

### **Military Review N° 10, octobre 1981**

Dans ce monde de technologie avancée que sont les Etats-Unis, la voix du Lt-colonel Henry G. Gole réclame davantage de rusticité. Un plaidoyer du plus haut intérêt à propos des moyens d'exploration. L'auteur souhaite que l'on ne se contente pas de moyens électroniques d'écoute et d'observation; ces moyens-là peuvent être détruits, déroutés, saturés. Rendez-nous nos moyens d'exploration, s'exclame l'auteur, qui fait d'abord confiance à l'homme pour en savoir plus sur l'adversaire.

### **Rivista militare N° 5, septembre-octobre 1981**

Le présent numéro s'ouvre sur les ordres du jour à l'armée de l'ancien et du nouveau chef de l'état-major général. Le général Capuzzo prend la relève du général Rambaldi.

Parmi les nombreux articles parcourus, nous avons retenu une intéressante documentation relative à l'école des élèves sous-officiers de l'armée. Instruction dense et bien adaptée, infrastructure d'excellente qualité en sont les principales caractéristiques.

Notons enfin l'article que Patrizio Flavio Guinzio consacre au vainqueur d'Auerstedt, le maréchal Louis Davout. Point n'est besoin, sans doute, de préciser que l'auteur se fonde très largement sur la thèse décisive du colonel EMG Daniel Reichel, Davout et l'art de la guerre.